

Kamouraska a eu lieu lundi dernier, l'ancien député, M. C. A. P. Peltier, ayant été nommé ministre et sénateur à la place de l'hon. M. Letellier. La lutte a été vive, mais le candidat du gouvernement a été défait, et M. Roy, conservateur, élu par 54 voix. Cette défaite est d'autant plus pénible pour les libéraux, que ces derniers étaient maîtres du comté depuis dix ans, et qu'en 1874 M. Peltier avait été élu par acclamation. Pourtant, M. Peltier a bien fait son devoir, puisque, depuis plusieurs semaines, il travaillait dans ce comté dans les intérêts de son remplaçant, et qu'il n'avait pas encore pris son siège au Sénat au jour de la votation. En dépit de ces efforts, nous ne croyons pas que M. McKenzie lui ait fait une brillante et chaleureuse réception à son retour dans la capitale. Tous ces échecs successifs que subissent les partisans du gouvernement montrent de quel côté penche maintenant l'opinion publique.

Nous apprenons qu'un pèlerinage canadien, sous la direction d'un de nos évêques, Mgr. Racine, aura lieu dans le but de représenter dignement le Canada à Rome, dans les grandes démonstrations qui se feront à l'occasion du 50^{me} anniversaire du sacre épiscopal de Sa Sainteté Pie IX.

Une invitation sera adressée, sous peu de jours, aux fidèles de cette province, pour qu'ils prennent part à cette manifestation de la foi catholique du Canada. Nous sommes sûr qu'un grand nombre de catholiques de cette province se joindront à ce pèlerinage, car il est de notre intérêt que les pèlerins soient nombreux. Puisque nulle part, plus qu'au Canada, le Pape est aimé et vénéré, il faut que nous donnions la mesure de notre attachement au successeur de St. Pierre, par l'éclat et les proportions que nous donnerons à cette démonstration. Il faut se rappeler aussi que le St. Père a déjà dit que ces pèlerinages à la Ville Sainte étaient les formes de prières publiques exigées par les besoins des temps malheureux que nous traversons.

* * *

La commission arbitrale instituée comme expédient suprême pour sauver au moins l'élection présidentielle des Etats-Unis du naufrage dans lequel, depuis la guerre, l'esprit de parti a successivement tout englouti, a trompé les espérances que l'on faisait reposer sur elle. Les démocrates, qui avaient cru, de bonne foi, que justice leur serait rendue, ont été indignement trompés. Pourtant on avait choisi une commission mixte parmi les hommes qui offraient les meilleures garanties d'intégrité et d'impartialité. "Mais, comme le dit un journal américain, on avait trop présumé de l'état